



Ariel Sharon au Musée Herzl

Archéologie du sionisme

Genèse et pérennité de l'idée sioniste (1890-1947)

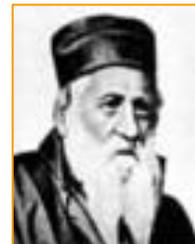
Au XIXe siècle, l'attachement ancestral à la Terre sainte se transforme en un projet d'émancipation collective pour le peuple juif qui verra sa réalisation dans la création de l'Etat d'Israël.

C'est en 1890 que le terme sioniste est utilisé pour la première fois par Nathan Birnbaum (1864-1937) dans son journal *Selbst-Emancipation*.

En fait, dès le milieu du XIXe siècle, quelques précurseurs se font les défenseurs de l'idée nationale juive et de sa réalisation effective. Il s'agit, notamment, de Zvi Kalisher (1795-1874), Eliyahu Guttmacher (1795-1874), Yuda Alkalay (1798-1878), Léon Pinsker (1821-1891), Moïse Lilienblum (1843-1910), Peretz Smolenskin (1840-1885) et Moses Hess (1818-1875). Ces hommes, que l'on peut qualifier de pré-sionistes, constituent une passerelle avec les futurs leaders du sionisme organisé.



Pinsker
(1821-1891)



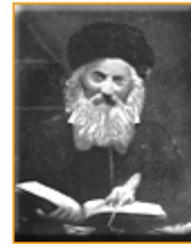
Guttmacher
(1795-1874)



Smolenskin
(1840-1885)



Lilienblum
(1843-1910)



Alkalay
(1798-1878)



Kalisher
(1795-1874)



Hess
(1818-1875)

Theodore Herzl (1860-1904) et le sionisme politique

Le projet d'une émancipation collective des Juifs développé par les protosionistes ne viendra à maturation qu'avec Théodore Herzl. Entre 1896 et 1904, le journaliste viennois développe un sionisme politique en le dotant d'un manifeste (l'Etat des Juifs), d'une structure (Organisation sioniste) et d'un programme politique (création d'un foyer national pour les Juifs).

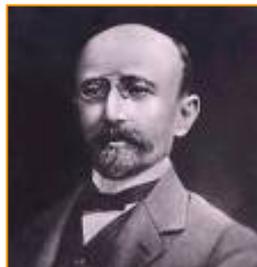


Herzl au premier congrès sioniste (1897)

La diversité du sionisme

Tout au long de son histoire, le sionisme exprima plusieurs tendances : **le sionisme politique**, adepte de la voie diplomatique; **le sionisme pratique** préconisant un établissement *De facto* en *Eretz Israël*; **le sionisme religieux**; **le sionisme culturel** porté par Ahad Ha-Am (1856-1927) qui souhaite un foyer culturel en Palestine rayonnant sur le monde juif ; **le sionisme territorialiste** d'Israël Zangwill (1864-1926), partisan d'un nationalisme diasporique.

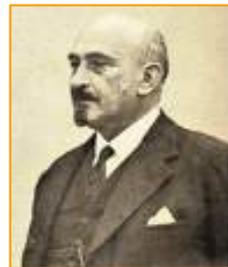
Au début du XXe siècle, le sionisme travailliste réalise une combinaison entre le sionisme politique et le sionisme culturel, un compromis défendu par Haïm Weizmann (1874-1952) et par David Ben Gourion (1886-1973). Plus radical, le courant révisionniste dirigé par Zeev Jabotinsky (1880-1940) défend le principe d'une réalisation immédiate du sionisme par l'établissement d'un Etat.



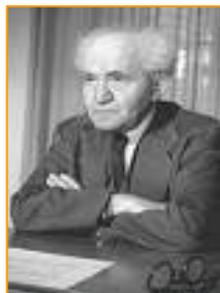
Ahad Ha-Am
(1856-1927)



Zangwill
(1864-1926)



Weizmann
(1874-1952)



Ben Gourion
(1886-1973)



Jabotinsky
(1880-1940)